

Clara Chazal

Le journal de Clara

Le 18 juin 2040,

Cher journal,

Il est 7h17 et je n'ai une fois de plus pas fermé l'œil de la nuit. Cette chaleur est insupportable, je suffoque. Dehors les gens se battent pour avoir de l'eau, certains sont inertes à même le sol n'ayant plus la force de se relever.

Cela fait maintenant 2 ans qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau : il n'y a plus de réserve d'eau potable. La population mondiale se décime un peu plus chaque jour. Je vis dans la peur, peur de m'endormir et de ne pas me réveiller, peur de perdre mes proches et, plus que jamais, peur de cette insurrection qui dure depuis plusieurs années. Depuis le 2 mars 2038 c'est Mr Alcopez qui est au pouvoir. C'est un être odieux qui impose une dictature totale. Nous sommes tous parqués dans des zones bien définies, encadrées par une horde de robots prêts à tirer sur le premier qui se révolte un peu trop. L'eau est donnée chaque matin de 7h00 à 9h30, une bouteille pour 4 personnes par jour, tout droit importée de Norvège, un des 8 seuls pays où la pluie veut bien encore montrer le bout de son nez. Hier, j'ai entendu parler d'une insurgée, une certaine Indilou apparemment. Elle est en train de construire une navette pour atteindre la planète Zébuca, nouvelle planète récemment découverte où l'homme pourrait vivre, mais Mr le Président Alcopez et sa tribu de robots démoniaques traquent Indilou comme une bête afin de faire échouer son plan.

Demain, grâce au RESOR (réseau de la résistance), je pars à Marseille afin d'essayer de trouver où se planque Indilou. Le RESOR m'a confié des informations précieuses pour faciliter ma recherche.

Le 19 juin 2040

Cher journal,

Il est 5h54, je rassemble quelques affaires pour mon voyage à Marseille. Je ne sais pas combien de temps, je vais devoir y rester. Maman, Julie et Simon viennent avec moi, il est hors de question que l'on soit séparés.

7h04, dehors l'odeur est insoutenable, des gens gisent le long des trottoirs qui sont infestés d'un nombre incalculable d'insectes. C'est tellement affreux ! Cette image m'envahit de tristesse et de haine. Je vis avec la peur au ventre.

18h26, nous sommes enfin arrivés à Marseille avec ma famille. Nous avons pu rencontrer Indilou qui, je l'espère, sera en mesure de nous sauver. Ce projet est un véritable espoir pour la civilisation. Grâce aux innovations technologiques liées à la conquête de l'espace Indilou pense que nous pourrions arriver sur Zébuca en seulement 2 semaines. C'est une scientifique qui a déjà travaillé sur de nombreux projets. Elle est tellement talentueuse et a une telle envie de ne pas subir cette dictature imposée par le sinistre Président Alcopez que cela me redonne espoir en une nouvelle vie. Tout est à construire sur cette planète, un monde nouveau est peut-être à portée de main. Je me suis engagée dans le groupe d'Indilou avec ma famille afin de les aider dans cet incroyable projet. Sur Zébuca tout reste à faire et certains se penchent sérieusement sur les lois à mettre en place pour que l'on puisse y vivre dans le respect et la sécurité. C'est notamment le cas de Karim, professeur de sociologie, qui a déjà établi quelques règles pour le bon vivre ensemble.

Tout le monde s'active et les projets vont bon train sur tous les sujets possibles : architecture, écologie, économie, social, sanitaire... Des idées révolutionnaires apparaissent au fil des discussions.

Le 20 juin 2040,

Cher journal,

Il est 7h12, je me réveille juste, je crois que c'est la première fois depuis des mois que je dors aussi tard. Cette nuit a été paisible car l'espoir renaît en moi.

Hier soir, ma famille et moi avons longuement parlé avec Indilou et je dois dire qu'atteindre la planète Zébuca me paraît de plus en plus réalisable. Elle a une telle connaissance, que je dois bien avouer que cela m'impressionne un peu.

Grâce à sa récente découverte de la molécule E777 la navette spatiale atteindra une vitesse record. Ayant une capacité de 300 000 places, il faudra faire plusieurs allers-retours pour récupérer un maximum de personnes.

14h08, les chiffres que je viens d'entendre à la radio me paraissent irréalistes. Selon TMA les trois quarts de la population auraient succombé ! J'arrive à peine à y croire !!! Quel bilan catastrophique ! Il faut à tout prix partir d'ici.

Maman commence à se sentir de plus en plus faible, j'ai très peur.

Arthur, un ami ingénieur d'Indilou, a préparé une soupe ce midi, elle n'a pas vraiment de goût mais cela permet au moins de nous hydrater un peu. J'ai tellement soif...

22h31, les robots du Président Alcopez sont arrivés à nous retrouver en fin d'après-midi ; les tirs fusaient dans tous les sens, ça a été une vraie tuerie ! Sur 250 000 personnes présentes plus de la moitié a été tuée.

La navette est très fortement endommagée. Avec Indilou, ma famille et quelques centaines de personnes nous avons réussi à nous cacher dans un bunker construit par Indilou et son équipe. Nous allons rester là pour la nuit. Je crois que c'était la pire journée de ma vie, j'ai bien cru ne plus revoir les miens.

C'est parti pour une énième nuit blanche...

Le 21 juin 2040,

Cher journal,

Il est 8h03, nous sommes sortis du bunker pour constater l'étendue des dégâts.

L'odeur des cadavres est irrespirable. Nous travaillons tous d'arrache-pied pour pouvoir mettre en terre toutes ces personnes. C'est la chose la plus difficile que j'ai faite de toute ma vie. Je ne réalise pas tout à fait !

16h14, tous les corps sont enterrés, certains d'entre nous ont prononcé des prières, c'était tellement triste, je ne sais pas si je m'en remettrai un jour.

Maintenant l'heure est à réparer la navette, Indilou et son équipe pensent que cela est encore possible. Le départ pour les premiers futurs Zébucaciens était initialement prévu pour le 26 juin 2040 mais, malgré les dégâts occasionnés, il va falloir avancer le départ pour éviter que le Président Alcopez ne mette définitivement fin à tout espoir.

Nous faisons tout notre possible pour aider au mieux l'équipe de scientifiques. La journée n'est pas prêt d'être terminée.

Le 22 juin 2040,

Cher journal,

Il est 9h17, nous avons passé la nuit à réparer la navette, je suis épuisée ! Julie et Simon ont raccompagné maman vers 5h du matin dans le bunker pour qu'elle puisse se reposer un peu. L'eau se fait de plus en plus rare. Ce matin il n'y a pas eu de distribution de bouteille d'eau ! Heureusement, dans le bunker, il y avait quelques réserves.

17h17, les dernières finitions ont été apportées ; nous sommes sur le point de décoller dans quelques heures.

Des centaines de personnes nous ont rejoints ces derniers jours.

Je suis prête à commencer une nouvelle vie et vous seriez-vous prêts ?